

Bien que la mort soit un sujet glacial, il n'est nul besoin d'appréhender la lecture de ce livre chaleureux. Par Le dernier ennemi, Michael Wittmer, Ph. D., pose une main pastorale sur notre épaule et nous montre comment, « les genoux tremblants et les mains moites, la foi prend courage et s'accroche à la promesse divine que nous vivrons à nouveau ». Ce livre, théologiquement sain, est accessible à tous les lecteurs. Et comme, d'ici le retour de Christ, le taux de mortalité restera de cent pour cent, nous avons tous besoin de nous préparer à rendre notre dernier souffle, grâce à un ouvrage comme celui-ci. J'en recommande vivement la lecture et la diffusion.

Chris Brauns, Ph. D., auteur de *Unpacking Forgiveness*
Pasteur, The Red Brick Church, Stillman Valley, Illinois

Quelle est la recette gagnante pour écrire un livre à succès ? Commencez par un sujet d'une pertinence incontournable. Nous faisons tous face à la mort. Trouvez un auteur dont la théologie est bien fondée, capable d'aborder cette question de façon intéressante et accessible. Qui est mieux à même de le faire que Mike Wittmer ? L'ingrédient secret de la recette ? La vérité glorieuse que Christ a vaincu la mort. Cela pourra vous paraître étrange, mais si désagréable que soit l'idée de la mort, la joie de Wittmer en Christ rend ce livre agréable à lire.

James Hamilton,
auteur de *God's Glory in Salvation through Judgment*
Professeur agrégé de théologie biblique au Southern Baptist
Theological Seminary

Quand on est jeune, on a l'impression que l'on est à l'épreuve de tout – que l'on vivra longtemps et que la mort est une non-réalité distante. Et puis, un jour, on se tient devant le cercueil d'un ami dont la vie s'est arrêtée brusquement ou bien on vieillit et on s'aperçoit que la mort paraît rapidement à l'horizon. Beaucoup d'indices nous rappellent que la mort est toujours présente, une ennemie jamais très éloignée qui menace de nous ôter toute joie de vivre. Quelqu'un doit nous aider à comprendre cette ombre sinistre, mais pas à l'aide de platitudes éculées ! Je ne suis pas étonné de découvrir que Mike Wittmer est celui sous la plume duquel coulent

des réflexions honnêtes et transparentes indiquant comment envisager la « rampe de départ de la vie » sous une perspective encourageante. C'est un livre que nous avons tous besoin de lire pour aborder le moment fatal avec courage, confiance et même avec une certaine impatience !

Joseph M. Stowell, Ph. D.,
auteur de *Eternity :Reclaiming a Passion for What Endures*
Recteur, Cornerstone University

Quiconque s'attend à mourir devrait lire ce livre honnête à propos de notre ennemi. Chaque chapitre est aussi clair et dépouillé de fioritures que l'est Mike Wittmer. Mais l'ouvrage n'est pas dépourvu de la puissante logique du théologien qu'est Matt Wittmer. D'où le courage exempt de banalités que procure l'ouvrage. Envisagez de le lire !

Knute Larson, auteur de *The Great Human Race*
Pasteur émérite, The Chapel, Akron, Ohio

Par cet ouvrage, Michael Wittmer rend un grand service à ceux qui affrontent leur propre mort. Il remplace les platitudes creuses de la religion populaire par les enseignements clairs de l'Écriture sainte concernant la vie, la mort et la vie éternelle. L'auteur explique de manière rafraîchissante comment nous pouvons mourir tout en vivant en Jésus-Christ, le Vainqueur de la mort. L'espérance et l'humour font de ce livre une ressource puissante pour un moment difficile. Je le recommande chaleureusement.

Le révérend Robert Deardoff
Pasteur, Beautiful Savior Lutheran Church,
North Platte, Nebraska

LE DERNIER ENNEMI

Se préparer à gagner
le combat de la vie

MICHAEL E. WITTMER



PUBLICATIONS

DHP

Nourrir son âme avec la parole de Dieu

Titre du livre original : The Last Enemy
© 2012 by Michael E. Wittmer

Pour l'édition française : © 2012 Discovery House Publishers
3000 Kraft Avenue SE
Grand Rapids,
Michigan 49512 USA
Tous droits réservés

Dépôt légal – 4^e trimestre 2013

Traduit par Antoine Doriath

Graphisme : William Francis

ISBN : 978-1-57293-839-7

À moins d'indications contraires, toutes les citations bibliques sont tirées de la version revue 1979 Louis Segond. ©1979 de la Société Biblique de Genève.
Avec permission.

Imprimé aux États-Unis

À

Abe et Mary Yoder,
aides de l'orphelin (Ps10.14) ;
vous avez embelli ma vie
avant même ma naissance,
nous sommes votre legs.

Remerciements



On ne peut jamais réaliser seul une œuvre de valeur ; c'est également vrai de ce livre. Je suis reconnaissant à Carol Holquist et à Judith Markham qui ont partagé ma vision de ce projet, et à Miranda Gardner qui a révisé ce manuscrit avec beaucoup de compétence et de finesse. J'ai aussi bénéficié du concours de lecteurs qui m'ont, dès le début du projet, fait part de leurs idées ; je mentionne en particulier Jonathan Shelley, Joyce Clark et Julie, mon épouse.

Julie, si je devais recommencer, je t'épouserais de nouveau ! Et nous aurions trois enfants, Avery, Landon et Alayna, qui aiment le Seigneur et qui s'aiment les uns les autres. Nos vies sont tellement remplies dès à présent ; imaginez le bonheur que nous aurons lorsque Jésus reviendra !

TABLE DES MATIÈRES



Remerciements	7
---------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

CONNAÎTRE L'ENNEMI

1. Le choc	13
2. Le point central	19
3. Le jugement	25
4. La peur.....	31
5. La colère.....	37
6. La tristesse.....	43
7. Les regrets	49
8. Le péché.....	55
9. La culpabilité	61
10. L'ennemi	67

DEUXIÈME PARTIE

COMPTER SUR LA VICTOIRE DE CHRIST

11. La crucifixion	75
12. La résurrection	81
13. Le triomphe	87
14. Le repos	93
15. La repentance	99
16. L'espérance	105
17. Le ciel.....	111
18. La terre.....	117
19. Il y a plus	123
20. Se lamenter	129
21. Vivre	135
22. Lâcher prise	141
23. Bien finir.....	147
Sources	153

PREMIÈRE PARTIE



CONNAÎTRE L'ENNEMI

UN



LE CHOC

Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts ?

Psaume 89.49

VOUS MOURREZ. Prenez le temps de laisser cette vérité pénétrer en vous. Vous mourrez. Un jour, le soleil se lèvera et vous ne le verrez pas. Les oiseaux salueront l'arrivée de l'aube et vous ne les entendrez pas. Vos amis et votre famille se rassembleront lors de vos obsèques et lorsque vous aurez été enterré, ils retourneront à l'église pour prendre une collation. Très vite, votre emploi, votre fauteuil préféré et votre rôle dans l'équipe seront occupés par un autre. Si vous avez été riche ou célèbre, le reste du monde observera une minute de silence en votre honneur, puis il reprendra ses activités comme si vous n'aviez jamais existé. Salomon l'a observé : « On ne se souvient pas de ce qui est ancien ; et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard » (Ec 1.11).

Vous mourrez. Quelle pensée atterrante et démoralisante ! Mais si vous ne l'acceptez pas et que vous ne vous y résignez pas, vous n'êtes pas préparé à vivre.

Les générations passées pensaient beaucoup à la mort. Les épidémies, les famines et les guerres rappelaient l'imminence de la mort. Un refroidissement pouvait annoncer quelque chose de plus grave. Une journée ensoleillée pouvait être le prélude

à une semaine sans nuages et sans pluie, mortelle pour vos récoltes. Et même si tout allait pour le mieux, il fallait combattre tous ceux qui voulaient vous dépouiller de vos biens. Les chrétiens médiévaux avaient compris le caractère fragile et éphémère de la vie et l'importance de celle à venir ; les savants de l'époque ont écrit des livres comme *La science de bien mourir* (Jean de Gerson) et *La préparation à la mort* (Érasme). Contrairement à nos contemporains qui préféreraient mourir dans leur sommeil ou à la suite d'un coup qu'ils n'auraient pas vu venir, les gens du Moyen Âge redoutaient une fin soudaine et inattendue comme la pire façon de quitter cette terre. La mort est bien trop importante pour qu'on la laisse nous atteindre furtivement. Nous devons nous y préparer.

Beaucoup d'entre nous ne sont pas prêts à mourir, et ce, pour deux raisons opposées. D'une part, la mort terrifie tellement certaines personnes qu'elles enfouissent la tête dans le sable comme les autruches et tentent de ne pas y penser. Nous savons pertinemment que nous devons tous finir par mourir, mais nous agissons comme si la mort ne devait jamais nous frapper. Nous sommes très étonnés

quand nous avons un accident provoqué par un chauffeur distrait, quand nous tombons d'un toit, ou que nous apprenons que nous avons un cancer. Nous pensons momentanément à la mort quand nos parents décèdent et que nous devenons logiquement les prochaines victimes, mais nous nous disons que de nouveaux médicaments et les progrès de la médecine prolongeront notre vie de quelques décennies. Et ainsi, nous faisons de chaque anniversaire l'occasion de raconter des blagues macabres, d'envoyer des cartes qui nous montrent sur la pente descendante de la vie et d'entonner « Joyeux anniversaire » dans une tonalité mineure, en espérant que la bonne humeur dissimulera le fait que nous sommes plus près de la fin de notre vie que de son commencement.

Mais un autre obstacle, plus spirituel, nous empêche de nous préparer à la mort : nous ne la prenons pas suffisamment au sérieux. J'admire les chrétiens qui n'ont pas peur de la mort. Ils ont le désir de s'« en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur » (Ph 1.23) et, honnêtement, cela

Vous mourrez.



ne leur ferait rien de mourir sur-le-champ. Mais ils ont peut-être acquis trop vite leur air triomphant. Comme un auteur débutant dont le premier roman est sélectionné pour inspirer un film de superproduction ou un entraîneur novice qui mène son équipe de football en tête du championnat national, je ne suis pas tout à fait certain que ces géants de la foi apprécient pleinement ce qu'ils ont accompli. Il n'est pas facile d'écrire un best-seller ou de remporter le championnat ; il n'est pas aisé non plus d'affronter la mort sans broncher.

Si la mort n'était pas un ennemi aussi terrible, pourquoi se tourner vers Christ ? Toutes les religions s'efforcent d'apporter une solution aux grands problèmes. Le bouddhisme résout le problème de la souffrance en révélant à ses adeptes la « vérité » selon laquelle la souffrance, au même titre que tout dans ce monde, n'est qu'une illusion. Pour l'hindouisme, nous pouvons régler notre problème, celui d'un mauvais karma, en nous consacrant à toutes les formes de divinité, y compris nous-mêmes. L'islam estime que notre problème majeur est celui de l'orgueil, que nous résolvons en nous soumettant à Allah.

Et le christianisme ? Quel problème notre foi résout-elle ? Ouvrez votre Bible vers le milieu, et vous y découvrirez des gens qui se débattent avec le problème de la mort. Job se plaint en soupirant que ses « jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'évanouissent : plus d'espérance ! » (Job 7.6.) Pour sa part, Salomon se lamente devant le fait que tous meurent, le sage comme l'insensé, l'homme comme l'animal (Ec 2.14-16 ; 3.18-21).

Le cri plaintif des êtres humains atteint son point culminant vers le milieu des Psaumes où les auteurs supplient Dieu de les sauver de la mort : « Je t'invoque tous les jours, ô Éternel ! J'étends vers toi les mains. Est-ce pour les morts que tu fais des miracles ? Les morts se lèvent-ils pour te louer ? » (Ps 88.10,11.) Le Psaume 90 est entièrement consacré à la mort que Moïse attribue au péché : « Tu mets devant toi nos iniquités, et à la lumière de ta face nos fautes cachées. Tous nos jours

Si la mort n'était pas un ennemi aussi terrible, pourquoi se tourner vers Christ ?



disparaissent par ton courroux [...]. Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons » (Ps 90.8-10).

L'Écriture évoque abondamment le problème de la mort dans ses pages centrales pour mieux mettre en relief notre immense salut dans sa dernière partie. Le Nouveau Testament chante la bonne nouvelle d'un Dieu qui s'est fait homme afin de rendre « impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude » (Hé 2.14,15).

Minimiser le péché et la mort, autrement dit prétendre qu'il n'y a pas lieu de les redouter, équivaut à minimiser le sacrifice de Christ qui les a vaincus.



Jésus est venu pour mettre K. O. le péché et la mort. Si vous pensez qu'il s'agit de réalités mineures dont il n'est pas utile de se soucier, il y a fort peu de chances que vous donniez votre vie à Jésus. En revanche, si vous admettez que le péché et la mort vous assènent des coups mortels dont vous ne vous relevez pas, alors vous savez déjà intuitivement que votre seul espoir réside en Jésus. Les autres religions n'essaient même pas de résoudre ce problème.

Jésus mourut et ressuscita pour vaincre les deux terreurs jumelles que sont le péché et la mort. Les minimiser, autrement dit prétendre qu'il n'y a pas lieu de les redouter, équivaut à minimiser le sacrifice de Christ qui les a vaincues. N'importe qui peut se tirer d'affaire dans de petites difficultés, mais la victoire sur le péché et sur la mort exige une intervention de Dieu.

Ce livre expliquera ce que Dieu a accompli et comment vous pouvez vous approprier sa victoire sur la mort. Si vous n'êtes pas encore prêt à faire face à votre nature mortelle, vous avez désespérément besoin de lire ce livre. Il n'est cependant pas pour vous. Si vous ne craignez pas de mourir parce que vous aspirez au ciel, ce livre peut vous apprendre beaucoup de choses, mais il n'est pas conçu pour vous.

Il est destiné à ceux qui découvrent, peut-être pour la première fois, qu'ils vont mourir. Peut-être venez-vous de prendre connaissance d'un diagnostic plutôt sombre ou avez-vous conscience d'une grosseur inquiétante que votre médecin veut faire analyser. Il se peut aussi tout simplement que vous désiriez faire résolument face à la seule chose qui soit plus certaine que les impôts. Et l'idée de la mort vous effraie, vous rend malade et vous décontenance.

Je vous promets de ne pas égayer artificiellement votre chemin. Je ne vous dirai pas que la mort n'est finalement pas aussi terrible qu'elle en a l'air, qu'elle n'est qu'une nouvelle forme de vie et l'entrée dans la gloire. Je vous dirai que la mort est démoniaque et avilissante, une intruse dans le monde de Dieu et « le dernier ennemi » que Jésus détruira (1 Co 15.26). Je vous dirai ce qui vous attend lorsque vous mourrez et comment vous pouvez changer votre sort.

Ce regard honnête sur la mort, qui occupera la première moitié du livre, est essentiel pour comprendre l'espérance que nous avons en Jésus. La seconde partie explorera cette espérance : comment Jésus a vaincu la mort et de quelle manière nous pouvons participer à son triomphe. Si vous prenez à cœur ce que nous apprendrons, vous gagnerez la dernière bataille à votre mort, et vous serez prêt à mener une vie digne de ce nom dès aujourd'hui.

Questions à méditer

1. Songez-vous trop ou trop peu à la mort ? Quel aspect de la mort vous inquiète le plus ?
2. Votre environnement culturel prône-t-il le déni de la mort ? Si c'est le cas, pourquoi est-ce important ? De quoi nous privons-nous en passant sous silence notre fin inévitable ?
3. Écrivez les raisons qui vous poussent à suivre Jésus. Combien d'entre elles seraient encore vraies si Jésus n'avait pas vaincu la mort ?
4. Les dégâts que la mort opère sont effrayants. Qu'est-ce que la force de votre ennemi vous suggère concernant la puissance de son vainqueur ?

Chapitre 14: Le repos

Ed Dobson, *Prayers & Promises When Facing a Life-Threatening Illness* [Prières et promesses pour ceux dont la vie est menacée par la maladie], Grand Rapids, Zondervan, 2007, p. 32,33.

Chapitre 15: La repentance

Karl Barth, *The Doctrine of Reconciliation* [La doctrine de la réconciliation], vol. 4, 1^{ère} partie de *Church Dogmatics* [Les dogmatiques de l'Église], éd. G. W. Bromiley et T. F. Torrance, Edinburgh, T. & T. Clark, 1957, p. 295.

Chapitre 16: L'espérance

Nick Schuyler et Jeré Longman, *Not Without Hope* [Pas sans espoir], New York, William Morrow, 2010.

Chapitre 17: Le ciel

Don Piper, *90 Minutes in Heaven* [90 minutes au paradis], Grand Rapids, Revell, 2004 ; Kevin Malarkey et Alex Malarkey, *The Boy Who Came Back from Heaven* [Le garçon qui est revenu du paradis], Carol Stream, IL, Tyndale, 2010 ; Todd Burpo, *Heaven Is for Real : A Little Boy's Astounding Story of His Trip to Heaven and Back* [Le paradis existe : L'histoire incroyable d'un petit garçon qui est allé au ciel et qui est revenu], Nashville, Thomas Nelson, 2010 ; Bill Wiese, *23 Minutes in Hell* [23 minutes en enfer], Lake Mary, FL, Charisma House, 2006.

Citations de Origen, Gregory, Thérèse de Lisieux, et Martin Luther tirées de Donald Bloesch, *The Last Things* [La dernière chose], Downers Grove, IL, InterVarsity Press, 2004, p. 156,170,171.

Chapitre 18: La terre

Pour en connaître davantage sur la portée cosmique de la rédemption et ce que nous ferons sur la Nouvelle Terre, voir Michael Wittmer, *Heaven Is a Place on Earth* [La paradis est un endroit sur terre], Grand Rapids, Zondervan, 2004.

Chapitre 19: Il y a plus

Augustin, « On Rebuke and Grace » [Le reproche et la grâce], chap. 33, dans Philip Schaff, éd., *A Select Library of the Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church* [Une librairie choisie par les pères de Nicée et post-Nicée de l'Église chrétienne], premières séries, vol. 5, 1872, réimprimé, Edinburgh, T. & T. Clark, Grand Rapids, Eerdmans, 1991, p. 485.

Chapitre 20: Se lamenter

John Piper, « Don't Waste Your Cancer » [Ne gaspille pas ton cancer], 15 février 2006, <http://www.desiringgod.org/resource-library/taste-see-articles/dont-waste-your-cancer> (en anglais seulement).

La traduction de la première question du Catéchisme de Heidelberg provient de *Ecumenical Creeds and Reformed Confessions* [Crédos œcuméniques et confessions réformées], Grand Rapids, CRC Publications, 1988, p. 13.

Chapitre 23: Bien finir

Heiko A. Oberman, *Luther: Man Between God and the Devil* [Luther : L'homme entre Dieu et le diable], 1982, New York, Image Books, 1992, p. 3-8.

Willie Nelson est cité dans Dotson Rader, « Three Chords and the Truth—That's What a Country Song Is » [Trois accords et la vérité—Voilà la chanson d'un pays], *Parade*, 27 juin 2010, p. 5.

Martin Luther, « A Sermon on Preparing to Die » [Un enseignement pour se préparer à mourir] de *Martin Luther's Basic Theological Writings* [L'essentiel des écrits théologiques de Martin Luther], 2^e éd., éd. Timothy F. Lull, Minneapolis, Fortress Press, 2005, p. 418-428.